

tite et de la vallée du Jourdain, à soixante milles, à peu près, les monts de Moab ferment l'horizon. Quand, au déclin du jour, le soleil embrase les violâtres contours de leurs croupes tourmentées, dégageant, en plans divers, les gradins fauves de leurs flancs veinés de rose et d'azur, on assiste à l'une des plus belles fêtes des yeux que la nature sauvage puisse offrir.



De loin, dans le rayonnement des sables brûlants et dans le maigre encadrement de leurs vergers, les villes orientales ont un charme magique auquel il est difficile de résister. Vues de près, elles perdent leur prestige. Privées de l'abondante végétation qui fait, en partie, la beauté des villages européens, privées, à un degré plus grand encore, de l'ordre et de la propreté qu'exige notre éducation méticuleuse, elles nous inspirent une sorte de dégoût qu'une longue habitude de l'Orient suffit à peine à dissiper. Bethléem fait heureusement exception. Elle a la forme d'une aile de papillon et repose sur deux collines d'inégale hauteur. Lorsqu'on monte la route poussiéreuse qui y donne accès, on peut voir courir sur les terrasses échelonnées des pentes, de généreuses vignes entrecoupées ça et là de quelques arbres fruitiers d'une essence plus claire ou plus foncée. Cela fait une agréable diversion à l'aridité sévère des alentours. La ville elle-même ne forme pas une tache discordante dans le coin de montagne qu'elle occupe. Elle est construite avec des pierres de l'endroit. Les habitations de calcaire rose, disposées sans ordre apparent sur les collines qu'elles débordent, se fondent à merveille dans les teintes du paysage. C'est une ville toute de grâce et de fraîcheur. On y respire l'air pur avec le charme des sites élevés. Pas une source, il est vrai, pas le moindre ruisseau pour la faire chanter, mais elle est inondée par les flots de lumière d'un soleil sans rival.



Des enfants, les plus jolis enfants de la Judée, à coup sûr, viennent au-devant du visiteur, le saluent, lui indiquent la route du sanctuaire, politesse peu fréquente en pays musulman. C'est que la population de 9000 habitants, est presque totalement chrétienne. La bonne moitié en est catholique. Leur contact presque journalier avec l'étranger leur a donné un air aisé, ouvert, presque élégant. Rien de la sau-